



Diocèse de Carcassonne
& Narbonne

Carcassonne, le 7 février 2023

Chères amies,
Cher Paul,

« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle » (Is 52,7). Je ne saurais dire mieux que le prophète Isaïe, ma gratitude et mon émerveillement au terme de ma visite pastorale parmi vous, qui êtes messagères de l'Évangile dans la haute vallée de l'Aude. C'est donc d'abord un grand merci que je veux vous dire, pour la richesse de ces jours préparés avec tant de cœur.

Chacune de ces journées m'aura offert de magnifiques moments, que je ne peux reprendre ici l'un après l'autre. Je veux seulement en cueillir quelques-uns, pour former un bouquet aux couleurs de la joie. Je commencerai bien-sûr par la fin, en évoquant les émouvantes retrouvailles de Jeannette avec sa « Durkopp » ! J'ai vécu cette passionnante visite de la chapellerie de Montazels comme un vrai moment d'amitié entre nous, dans le prolongement de nos riches échanges du matin, en réunion d'EAP. J'ai été touché également par l'accueil confiant de Jean-Maurice Garros sur son exploitation, comme par celui des élus de la communauté de communes. Je garde encore la joie de l'échange simple et profond avec les jeunes et les mamans autour de l'évangile du sel et de la lumière, ou encore l'admiration que j'ai ressentie devant le travail de l'équipe des Apprentis d'Auteuil.

Je ressors de cette visite, marqué par la qualité de vie ecclésiale et évangélique dont j'ai été témoin au milieu de vous, et d'abord au sein même de votre équipe d'EAP. Vous avez eu des mots justes pour me dire les enjeux de communion au cœur du service que Mgr Planet vous a confié, et les attitudes d'humilité et de générosité que cela requiert de votre part. Le fait que vous puissiez tirer pour vous-même de ce service un surcroît de joie, et le sentiment de grandir dans votre vie baptismale, est le signe que vous y êtes engagé avec justesse. La qualité de vie ecclésiale de votre communauté se constate aussi dans la belle estime que lui portent celles et ceux qui la voient vivre. Cette estime, je l'ai mesurée aussi bien lors des échanges avec les acteurs des associations caritatives, que dans les propos des différents élus rencontrés.

Continuer de donner à votre vie communautaire le bon goût de l'Évangile, c'est le cœur de la mission que je vous encourage à poursuivre. Il me semble que cet enjeu peut se décliner plus concrètement selon 4 défis :

- D'abord, bien-sûr, le défi de la pauvreté. Elle aura été omniprésente tout au long de ces 4 jours, évoquée par tous comme la toile de fond sur laquelle s'inscrit ce que vous avez à vivre. Je relève qu'elle n'est pas d'abord pauvreté de l'Église dans la haute vallée, mais tout simplement pauvreté du monde de cette haute vallée dans laquelle l'Église vit, à l'unisson de ce qui l'entoure. J'avais déjà un peu entendu parler, avant de venir, des désertifications qui vous affectent et de la précarité qui s'en suit. Beaucoup des rencontres sont venues le confirmer ou l'illustrer. Mais ce que j'ai surtout touché du doigt, c'est que cette pauvreté est un terreau fertile pour l'Évangile. Je l'ai vu dans les initiatives de solidarité, comme dans le désir de coopération si souvent exprimé dans et hors de l'Église. Je l'ai vu dans l'admirable tissu de compassion fraternelle avec les familles en deuil que forment toutes celles – et les quelques « ceux » ! - qui portent le service des obsèques aux 4 coins de votre paroisse.

Je vous encourage donc à cultiver ce terreau bien plus qu'à vous en décourager, même si je n'ignore pas les difficultés qu'il engendre aussi.

- Vous avez également à relever le défi de la vie chrétienne locale, au plus près de chaque clocher, qui est comme le pendant nécessaire, du rassemblement eucharistique dominicale déjà bien organisé en deux ou trois points seulement de votre territoire. Ce défi exige la plus grande souplesse, pour accueillir ce que chacun peut donner là où il vit, selon son charisme propre. Il me paraît évident qu'il nous demande aussi de réfléchir à frais nouveaux la question d'un usage partagé de nos églises au-delà de leur usage cultuel.
- L'intégration des populations si diverses, voire antinomiques, qui habitent la haute vallée, est votre troisième défi. « Le cœur de notre mission est de servir l'unité paroissiale » a dit l'une d'entre vous lors de notre réunion d'EAP. Mais comment faire l'unité entre « péluts » et villageois de souche ? Entre familles installées depuis des générations et nouveaux arrivants ? Est-ce seulement possible ? Je crois pouvoir relever en quelques jours des exemples de toutes les situations possibles : depuis Nadine rapidement intégrée au point de porter la pastorale des funérailles au pays de Sault quelques mois seulement après son arrivée, jusqu'aux néo-ruraux en cabane, si étranges pour nous, croisés sur le marché d'Espérasa, en passant par Anne, de Bugarach, désireuse d'une plus grande intégration dans la vie paroissiale avec l'originalité qui est la sienne. Quel beau défi vous avez là ! Il est en lui-même authentiquement missionnaire !
- Enfin, je voudrais souligner le défi de l'écologie intégrale. J'ai la conviction qu'il y a là pour vous un terrain de rencontre entre personnes d'horizons très divers, et un lieu missionnaire majeur pour l'avenir. Tout en témoignant de son parcours familial très éloigné de l'Église, Joëlle Chalavoux a exposé une manière de porter la transition écologique dans sa responsabilité d'élue fondée sur la conviction que tout est lié, la même donc que celle du pape François dans « Laudato si ». De même, l'art de reconnaître la grandeur du créateur dans la beauté de la création que nous enseigne la Bible doit pouvoir entrer en dialogue avec la quête ésotérique des marginaux – souvent jeunes - attirés par le pic de Bugarach. N'hésitez pas à inviter un jour à l'une de vos EAP, Louis Fabre, responsable de la question au niveau du diocèse, pour y réfléchir avec vous.

Bien d'autres sujets du quotidien vous préoccupent, bien-sûr. Si je choisis de mettre l'accent sur ces quatre-là, c'est parce qu'ils sont particulièrement structurants pour votre communauté. J'ai confiance dans votre capacité à les relever. Dans quelques mois, à l'automne prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents projets en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacune de vous, et pour toute votre communauté.



✠ Bruno VALENTIN
Évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne